

LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3137. — 62^e Année.

SAMEDI 2 FÉVRIER 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSSELIN



LE GÉNÉRAL MAISTRE ET LE GÉNÉRAL LÉVI SUR LE FRONT D'ITALIE.

Le général Maistre, le glorieux vainqueur du Chemin-des-Dames, qui commande une armée de notre corps expéditionnaire en Italie, a passé en revue, accompagné du général Lévi, une compagnie de chasseurs alpins qui combat sur le front italien. Voici le général Maistre et le général Lévi inspectant nos prestigieux « diables bleus ».

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

ÉCHOS D'OUTRE-FRONT

Avec les réfugiés que l'Allemagne nous rend, faute de pouvoir les nourrir, en dépit de son organisation tant vantée, nous arrivent quelques précisions sur la situation matérielle et morale des départements envahis. Sans doute, ces témoignages datent déjà, car, avant que le « récupéré » ait eu le temps d'évoquer ses souvenirs, — on sait qu'il lui est interdit, sous peine de « forteresse », d'emporter aucune note ni aucun papier, — avant qu'il ait trouvé le loisir et le calme d'esprit indispensables à la rédaction de son mémorial ; avant aussi qu'il l'ait proposé à un éditeur et que celui-ci soit parvenu à l'imprimer, des mois et des mois se passent, et quand l'ouvrage paraît enfin, une part de l'intérêt qu'il présente est déjà périmée. Mais toutes ces dépositions, à défaut de l'actualité, gardent cependant une très grande valeur : elles serviront à établir le verdict vengeur et demeureront au dossier de la Guerre, comme autant de documents irréfutables, parce que concordants.

Une dame arrive de Lille, elle y a demeuré depuis les premiers jours des hostilités jusqu'en juillet 1916. Il faut avoir vécu parmi les réfugiés pour savoir avec quelle anxiété, avec quelle émotion, ceux qui ont pu fuir avant l'invasion des Barbares, recherchent et interrogent les personnes qui viennent « de chez nous », et qui sont restées plus ou moins longtemps sous la féroce boche. Chacun espère recevoir des nouvelles des êtres chers laissés au pays, savoir si la maison de famille existe encore, si « les envahis » ne sont point trop malheureux. Presque jamais les renseignements apportés par l'évacué ne paraissent satisfaisants : il ne sait rien, il n'a rien vu.

Pourtant quelques-uns racontent : la dame qui vient de Lille s'acquitte même de ce devoir patriotique avec beaucoup de netteté et d'agrément, si toutefois pareil mot peut être employé en cette circonstance. Elle a vu, elle, et bien vu ; comme elle ne supportait pas de vivre terrée et qu'elle n'avait pas peur, elle a regardé attentivement les envahisseurs, afin de les peindre ressemblants : et ce qu'elle rapporte est édifiant. C'est, d'abord, dès leur arrivée, le pillage méthodique et organisé. Pillage n'est pas le terme juste ; il évoque l'idée d'une foule en fureur, d'une ruée tumultueuse au butin... C'était ainsi au temps d'Attila. Les Huns modernes ont grandement perfectionné la chose : elle s'opère avec calme, avec ordre ; on n'abîme rien, on emballe et on emporte, c'est beaucoup plus profitable. Des soldats se présentent, traînant une cariole à la porte d'une maison d'ouvriers de la place Catinat : ils la vidant de tout son mobilier, de tout son pauvre linge, de toute sa rudimentaire batterie de cuisine, malgré les supplications et les larmes des malheureux propriétaires. Ils prennent tout « jusqu'à une cafetière de fer-blanc

percée, pour ne rien laisser » et faire logis net. Le cambriolage des maisons abandonnées par leurs maîtres est conduit avec une dextérité prodigieuse : de grandes autos de déménagements sont remplies avec un soin et des précautions dont ne font pas toujours preuve les professionnels des meilleures maisons de camionnage ; et ça se comprend, puisque, ici, le déménageur travaille pour son propre compte : salons, salles à manger, chambres somptueuses, grands et petits meubles, antiquités, œuvres d'art, tout trouve place dans le fourgon. En maints endroits, bien que reçus par les occupants, les officiers allemands n'ont point de scrupules à s'approprier les bibelots de valeur qui leur conviennent : certains aumôniers même, mettent dans leur valise les calices qui leur ont servi à célébrer la messe : et si l'on esquisse un mouvement de protestation, ou d'étonnement, partout c'est une réponse identique : — « Je regrette ! Monsieur ou Madame !... c'est la guerre ! »

Ça le pillage ? Allons donc ! Le pillage, encore une fois, implique une conquête, une lutte, un effort, mais ceci en diffère complètement : l'argot spécial du bagne, appelle cela *le vol à l'esbrouffe*.

Ce qui surprend, c'est la certitude que ces messieurs en prévision de leur « promenade » en France, — promenade qu'ils n'imaginaient pas devoir être si longue et si onéreuse, — se sont munis de fausses clefs, de crochets et de *rossignols*, car ils ouvrent les armoires fermées et les referment soigneusement après les avoir visitées et y avoir pris ce qui leur convient. — « Cela m'a été dit en bien des endroits, relate la Lilloise, et je l'ai d'autant mieux cru que j'ai constaté ce fait dans ma propre maison et dans celle d'un de mes oncles. »

Je pense qu'il n'y a point d'inconvénient à signaler le nom de ce témoin à charge, maintenant hors des griffes des Barbares qu'il stigmatise : c'est M^{me} Madeleine Havard de la Montagne qui, sous ce titre : *La vie agonisante des pays occupés*, vient de réunir ses impressions « d'envahie ». Je signale ce court et vivant récit avec d'autant plus de plaisir qu'il en est peu d'aussi intéressant, d'aussi pittoresque, et d'aussi impartial. Quand l'auteur rencontre, — ce qui est rare, — un Allemand bien élevé et poli, il n'hésite pas à noter ce fait extraordinaire ; et puis il règne, dans le ton de cette narration, une crânerie, une bonne humeur même, une confiance dans l'avenir surtout, qui, si elles sont générales, et il n'en faut point douter, doivent singulièrement impressionner les ennemis et leur ouvrir des horizons inquiétants sur la mentalité de ce peuple de France qu'on leur avait dit être si dégénéré, si veule, et si prêt à toutes les bassesses. Quant à eux, ils trouvent que « ça n'en finit pas », et ils voudraient bien retourner chez eux, surtout depuis que, dans les pays qu'ils occupent, il n'y a plus rien à prendre. Ils ne s'illusionnent point sur le souvenir qu'on gardera d'eux ; mais ils plastronnent encore — par habitude. A quelqu'un qui, à Bruxelles, leur disait :

— « Vous amassez des rancunes effrayantes », ils répondaient : — « Nous le savons bien ; nous ne pourrions jamais rentrer en Belgique, mais les Belges auront profité de notre occupation, car nous leur apprenons comment on conduit un peuple ! »

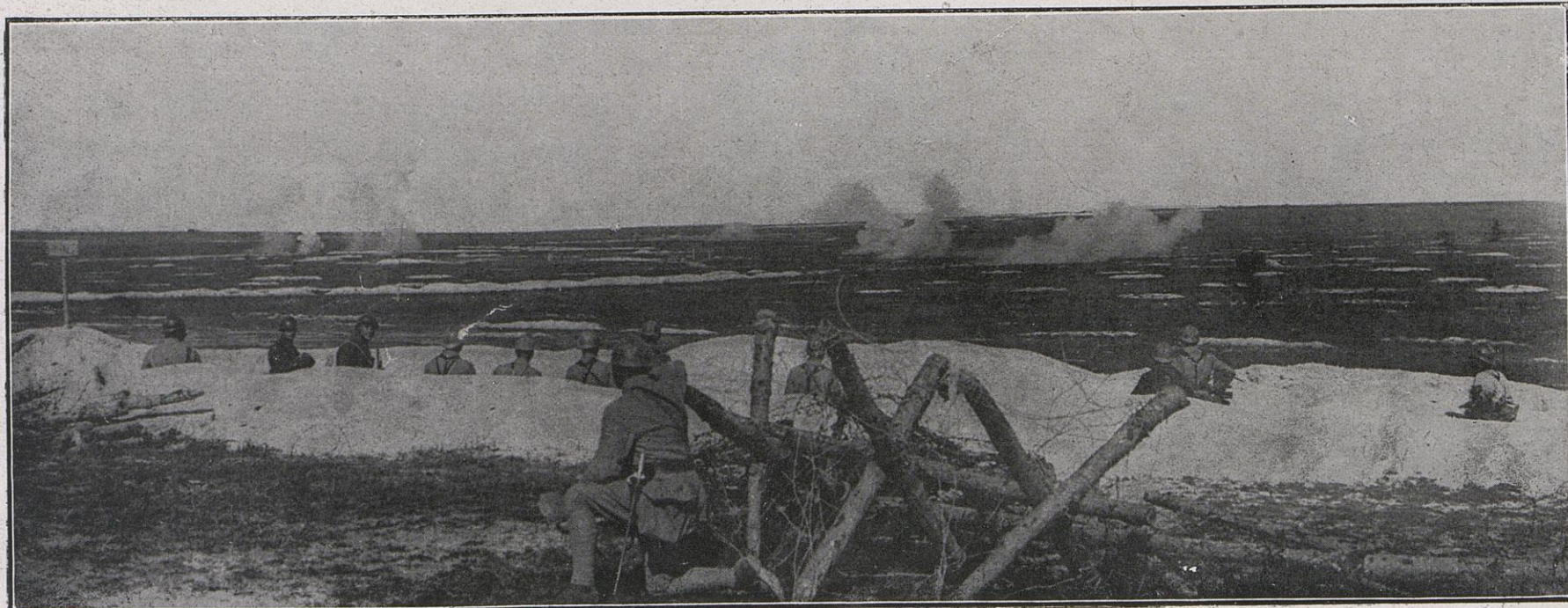
A côté de ce trait, éminemment plaisant à la manière boche, on trouve, dans *la vie agonisante des pays envahis*, mention de faits odieux et révoltants, invraisemblables même et que, pourtant, il n'est pas possible de mettre en doute. Tel est le récit de l'exécution d'un enfant de seize ans, Marcel Trulin, condamné à mort pour avoir servi la France de son mieux en portant des renseignements jusqu'en Angleterre. Arrêté au retour de son troisième voyage, il fut incarcéré à la Citadelle avec quelques-uns de ses jeunes amis : son âge n'attendrit pas les bourreaux ; il fut condamné à mort.

Marcel Trulin fut héroïque. Contrairement à l'usage qui veut qu'un condamné ne soit prévenu que quelques minutes avant son supplice, on l'en avertit la veille au soir. Sa mère lui rendit visite et sanglotait désespérément ; pour la rassurer il lui certifia que la peine serait commuée, et elle se retira presque heureuse. Elle partie, il confia à un témoin, — le prêtre sans doute, — qu'il avait parlé ainsi afin de ne pas perdre lui-même son courage en voyant pleurer sa maman. Le matin de l'exécution il reçut les sacrements, puis récita son chapelet jusqu'à l'heure fatale. Arrivé au lieu de l'exécution, il repoussa le bandeau dont un sous-officier allait recouvrir ses yeux et, entr'ouvrant sa chemise pour offrir son cœur aux balles, il tomba en criant : — « Vive la France ! » Les soldats allemands eux-mêmes étaient émus d'une telle vaillance. Par ordre du maire Marcel Trulin fut enseveli dans le drapeau tricolore, seul lincol qui fut digne de lui. Le dimanche suivant, Mgr Charost, évêque de Lille, raconta en chaire cette fin héroïque ; toute l'assistance était en larmes... MARCEL TRULIN ; que ce nom ne soit jamais oublié : une belle statue à faire pour l'une des places de Lille délivrée !

On devait, quelques jours plus tard, apprendre un autre acte de sauvagerie effroyable, à Mons, dans l'hiver de 1916...

Mais non ; le fait est trop épouvantable : quoique les témoignages sur lesquels s'appuie M^{me} Havard de la Montagne, soient incontestables, il paraît à peine possible que, en notre époque, il se trouve encore des bourreaux assez inconscients pour rire de la mort avec un tel cynisme... de la mort des autres, bien entendu. D'ailleurs, l'heure n'est pas venue de proclamer tout ce qu'on sait : le bilan sera établi plus tard, sur pièces authentiques, parmi les huées, les sanglots et les cris d'horreur du monde civilisé tout entier. Et ce jour-là, malgré ses canons et ses baïonnettes, malgré son formidable attirail et sa kolossale organisation, l'Allemagne sera à tout jamais vaincue et honnie ; enchaînée au Mont-faucon de l'indignation universelle.

G. LENOTRE.



L'INSTRUCTION DES « BLEUETS ». — La jeune classe est entraînée au maniement de la mitrailleuse.



Sera-ce contre l'aile droite de nos armées que nos adversaires, dans l'espoir de la tourner, porteront leur principal effort ? Là comme partout ailleurs sur notre front, nos soldats sont prêts à recevoir l'ennemi. — Un observatoire aux environs de Saint-Mihiel, dans une boucle de la Meuse. A l'horizon, les tranchées allemandes.



Verdun reverra-t-elle le Kronprinz chercher une revanche et lancer à nouveau ses hordes contre ses flancs meurtris ?

LA GRANDE OFFENSIVE ALLEMANDE ?



L'état-major de sir Douglas Haig a pu identifier des divisions allemandes nouvelles qui rentrent d'Italie. Aussi bien nos alliés britanniques multiplient-ils — devant Cambrai, notamment — les tranchées et les défenses ; des forêts de haies barbelées poussent en une nuit, et ils amènent de la grosse artillerie.



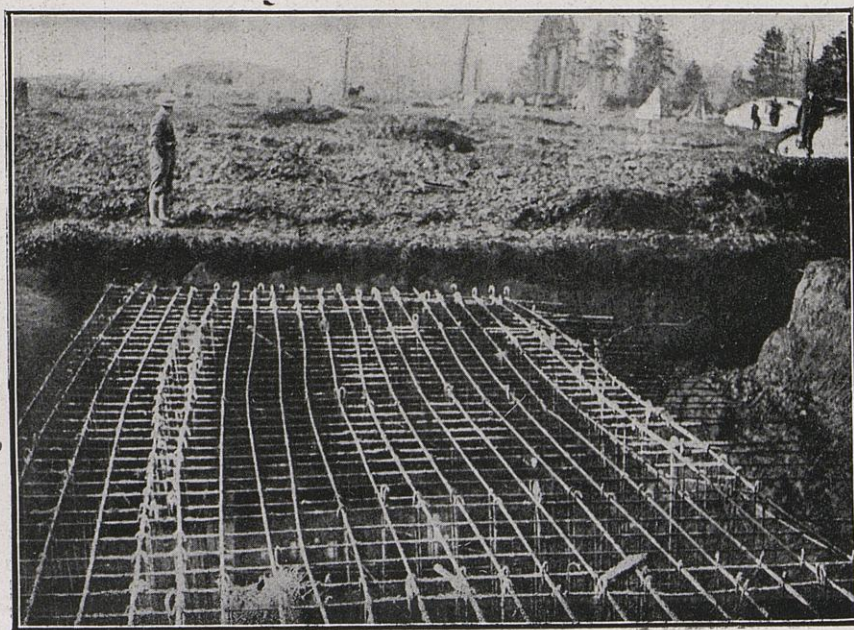
Des sondages aventureux leur permettent d'identifier les forces qu'ils ont devant eux. — Tommies dans une tranchée conquise.



Une activité particulière règne dans les services d'état-major, qui s'initient aux mystères du réglage et de l'observation.



Les convois se succèdent sans arrêt. Un train qui a traversé un tir de barrage.



Pièges allemands découverts par les Britanniques en terrain conquis.

LA GRANDE OFFENSIVE ALLEMANDE? (Photos sect. photog. de l'Armée anglaise.)



Dans les Flandres, la vie reprend peu à peu.



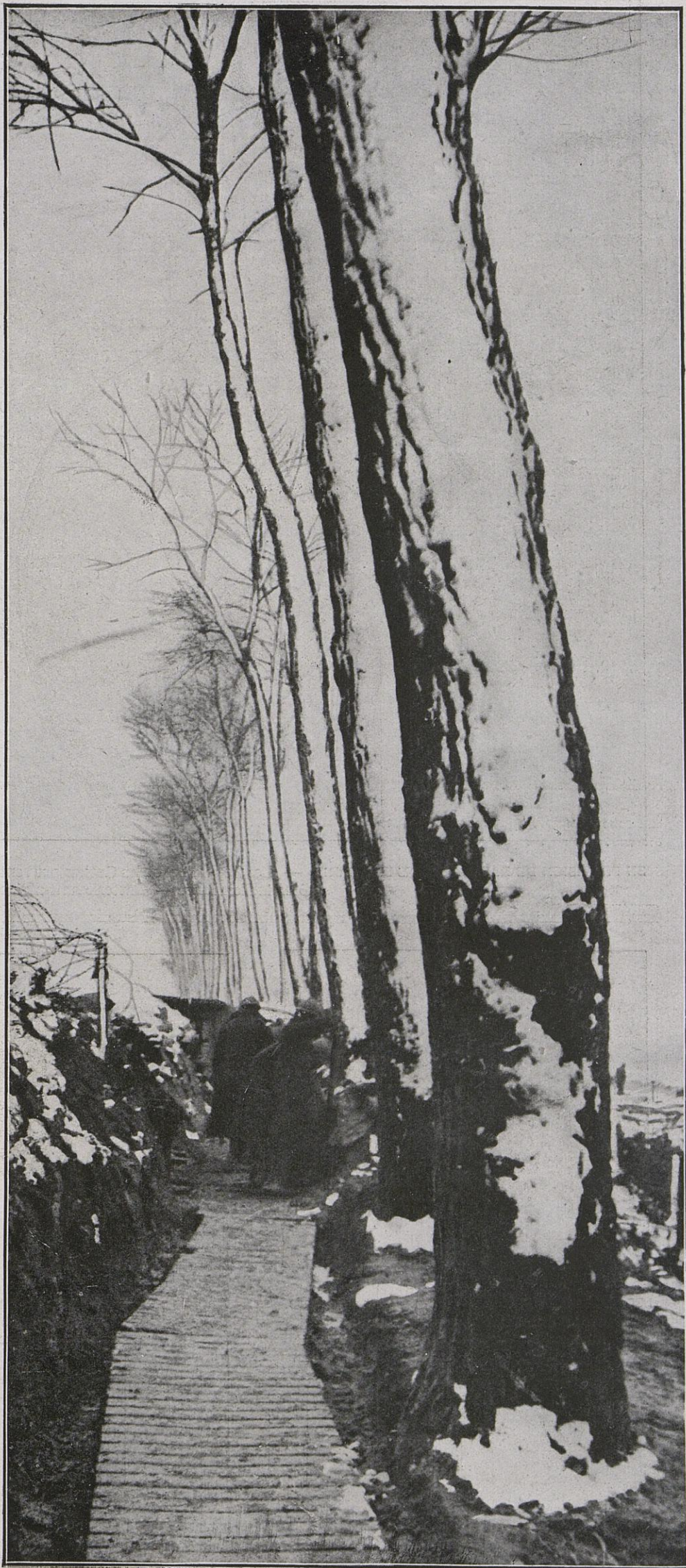
Soldat belge emmenant deux camarades blessés.



La lutte d'artillerie devient vive sur tout le front des Flandres.
Canon belge de gros calibre en position.



La nuit même n'empêche pas de poursuivre les travaux de repérage, les raids, les patrouilles par quoi les troupes françaises et belges, comme, d'autre part, les troupes britanniques, identifient les forces ennemies et arrivent à connaître le nombre des armées adverses en ligne et en réserve. On procède dans les ténèbres à l'aide de fusées éclairantes.



Sera-ce dans les Flandres que se produira l'offensive ?... Ce ne sont qu'incessants coups de main, et le combat de feu s'est intensifié sur tout le front. Mais les Alliés ne s'effraient pas de l'offensive annoncée par les journaux teutons. Ils savent que l'Allemagne, près de déboucher dans les plaines, tant convoitées, de la Vénétie, n'a pas pu, faute de moyens, poursuivre son effort et y atteindre... — Une de nos tranchées sur les bords de l'Yser.



EN PRÉVISION DE RAIDS AÉRIENS SUR PARIS. — Les Zeppelins ou les Gothas peuvent venir... Toutes les mesures ont été prises pour recevoir dignement ces hôtes indésirables. — Batterie anti-aérienne de 75 en avant de Paris.



LES ANGLAIS EN ITALIE. — Tommy est populaire en Italie. Le voici faisant, en compagnie de jolies filles, sa provision d'eau à un puits.



Anglais et Italiens fraternisent. Tommies et soldats italiens se rendant sur le front, juchés pêle-mêle sur une grosse pièce.



Britanniques barrant une route sur les bords de la Piave. (Photos sect. photog. de l'Armée anglaise).

LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Les Empires Centraux et la Paix

Une même impression se dégage des deux discours prononcés par le chancelier de l'empire allemand et par le ministre austro-hongrois des Affaires Étrangères : les gouvernements des Empires Centraux veulent la paix, parce qu'ils en ont besoin ; mais ils s'obstinent à réclamer une paix de victoire, parce que certains éléments irresponsables et tout-puissants ne leur permettraient point d'en faire une autre. Hertling et Czernin louent M. Lloyd George et le président Wilson des bonnes intentions qu'ils leur prêtent, reconnaissent avec un empressement significatif dans quelques-unes des propositions énoncées par les deux hommes d'Etat de l'Entente une base acceptable pour asseoir la négociation d'une paix générale, et invitent les puissances liguées contre les Etats dont ils dirigent la politique à entamer, sans plus attendre les pourparlers définitifs. Mais, en même temps, l'Allemand confirme toutes ses prétentions d'autrefois, et l'Autrichien ne les dément point. Le ton est plus humble, ou si l'on veut moins arrogant.

Qu'espèrent les Empires Centraux ? Les maximalistes leur claquent dans la main. Les contingents américains viennent chaque jour renforcer la puissance militaire de l'Entente ; une organisation chaque jour plus parfaite rend plus redoutable l'arme économique. Et les Empires Centraux s'obstinent à réclamer une paix victorieuse ? Ils ne l'auront pas.

M. P.

LA SEMAINE POLITIQUE

Du lundi 21 au lundi 28 Janvier 1918

Lundi 21. — L'Allemagne proteste officiellement contre l'accord franco-brésilien touchant l'utilisation des bateaux allemands internés au Brésil.

Mardi 22. — M. Orlando arrive à Paris. — Les deux membres ulstériens du gouvernement britannique, sir E. Carson et le colonel H. J. Cray, donnent leur démission.

Mercredi 23. — Ouverture à Nottingham de la conférence annuelle du Labour Party.

Jeudi 24. — Le comte Hertling et le comte Czernin répondent aux déclarations de MM. Lloyd George et Wilson.

Vendredi 25. — La Chambre des Communes vote à l'unanimité, en troisième lecture, la nouvelle loi sur les effectifs.

Samedi 26. — La Commission des Affaires Étrangères des Délégations autrichiennes accorde au comte Czernin un vote de confiance.

Dimanche 27. — Les empires centraux refusent le délai de cinq jours demandé par les délégations ukrainiennes pour la reprise des négociations.



LE GÉNÉRALISSIME INSPECTE LE FRONT. — Le général Pétain montant en auto après avoir visité les lignes, en prévision de l'offensive allemande.

DE VRAIS ALLIÉS

Ce sont les Américains.

L'admirable effort, tant économique que militaire, qu'ils consentent ne va pas sans comporter de très sérieux sacrifices. Pour subvenir à nos besoins, ils n'hésitent pas à s'imposer les pires privations. Voilà qui doit nous consoler de la défection russe !

De leur abnégation, les Etats-Unis nous donnaient tout récemment encore un exemple. Le 18 janvier, entré en vigueur un décret de M. Garfield ordonnant la fermeture, cinq jours par semaine, de toutes les usines non employées aux travaux de guerre, à l'est du Mississipi. Et la raison que donnait M. Garfield, c'était la nécessité où l'on se trouvait, par suite de la rareté du charbon, de le réserver aux seuls établissements qui approvisionnent les Alliés en munitions, en vivres et en produits manufacturés nécessaires à la guerre.

L'Amérique nous réservant le précieux combustible, et cela, au moment même où elle en avait le plus besoin, quand les glaces d'un hiver exceptionnel bloquaient ses transports sur les cours d'eau : on reste confondu d'admiration devant la grandeur du geste ! Et comme on se sent loin de la

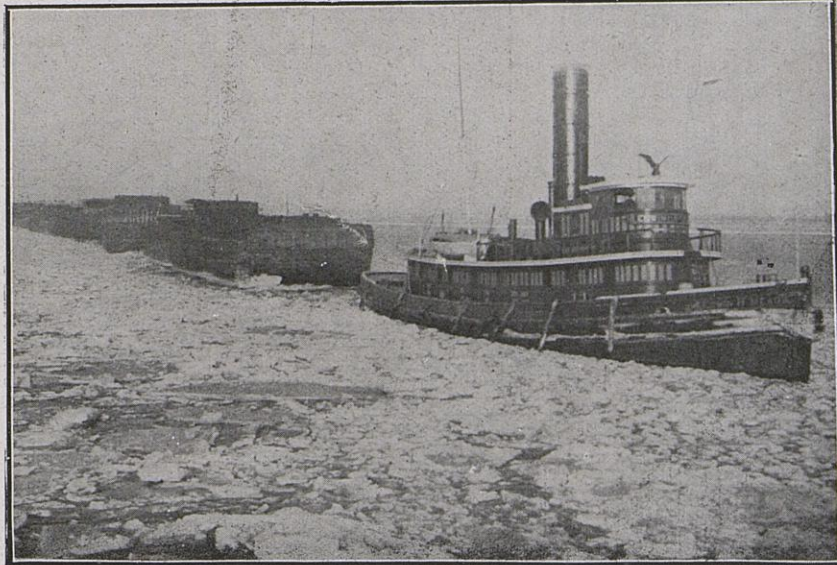


LA CRISE DU CHARBON AUX ÉTATS-UNIS. — Elle s'est compliquée du fait que l'Amérique entend réserver la plus grande partie du combustible aux établissements qui approvisionnent les Alliés en munitions et en vivres. — La queue devant la boutique d'un charbonnier.

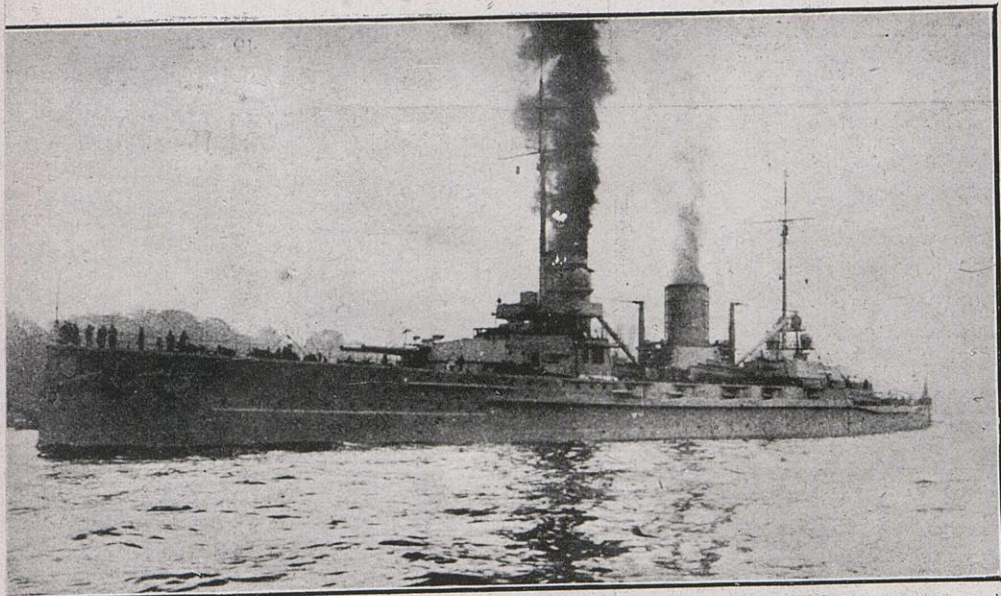
phraséologie égoïste, du *Nitchevo* de la couardise maximaliste !...

« L'Amérique, a déclaré M. Lansing, combattra jusqu'à ce que les conditions de paix posées par le président Wilson soient acceptées par le gouvernement prussien (sic)... » Les moindres faits et gestes de notre grande sœur transatlantique corroborent les paroles du ministre. Coopération complète : tel est le mot d'ordre dont s'inspirent nos généreux alliés... C'est ainsi que le Comité de la marine marchande américaine vient de décider d'envoyer des représentants à Londres, à Paris et à Rome afin d'établir des succursales dans tous les ports importants de l'Atlantique pour assurer la coopération complète entre les marines alliées.

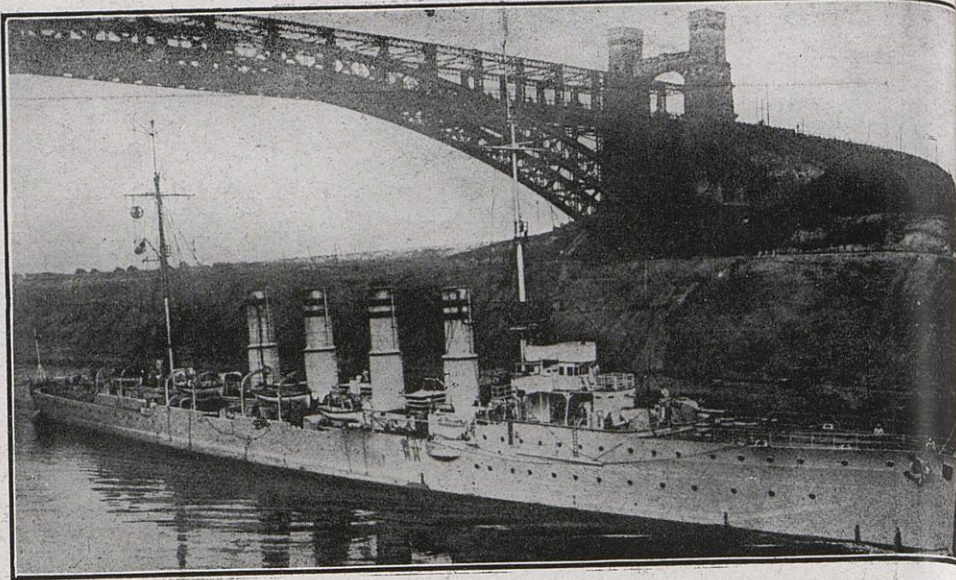
C'est ainsi encore que le secrétaire d'Etat à la guerre, M. Baker, interrogé par le *New-York Times* sur le contingent américain envoyé en France, a pu répondre par ces paroles symptomatiques : « Il m'est impossible de donner aucun chiffre précis sur le nombre d'hommes que nous avons actuellement en France, ni sur celui que nous aurons dans quelques mois, mais il m'est permis d'affirmer de la façon la plus catégorique que ce nombre est beaucoup plus considérable que nous l'avions prévu dans notre programme primitif... » E.-F.-X.



Le froid, en encombrant de glaçons les cours d'eau américains, est venu aggraver encore la situation.



Le "GOEBEN", le croiseur de bataille allemand qui vient d'être jeté, fortement avarié, sur la côte, au cours d'un combat à l'entrée des Dardanelles.



Le "BRESLAU", qui, au cours du même combat naval, a coulé après avoir touché une mine.



1. CAILLAUX, escorté de deux inspecteurs de la sûreté, se rendant au Palais pour y subir l'interrogatoire.



LE CAPITAINE BOUCHARDON, qui instruit les affaires Caillaux, Loustalot, et Paul Comby.



LE COLONEL CHIAPPIRONI, chef de la mission italienne, qui a apporté à Paris les documents de Florence.

LA III^e FOIRE DE LYON

Elle s'ouvrira le 1^{er} mars prochain. Pendant quinze jours, jusqu'au 15 mars inclus, l'élite commerciale et industrielle de la France, des pays alliés et neutres se trouvera réunie à Lyon à ces grandes asises économiques.

Les participants seront en 1918 plus nombreux encore qu'en 1917. Les organisateurs en raison du nombre de stands déjà retenus espèrent dépasser le chiffre des adhésions enregistré à la dernière Foire. Ce chiffre était cependant imposant, il s'élevait à 2.614 dépassant le chiffre des adhésions à la Foire de Leipzig.

Plus de 1.500 stands étaient loués à la date du 31 octobre dernier, quatre mois avant l'ouverture de la Foire. Mille de ces adhésions ont été reçues dans le seul mois d'octobre. La même proportion se maintient pour le mois de novembre.

Un bureau permanent pour la région parisienne est établi à Paris, 19, boulevard de Strasbourg, Téléphone Nord 29-52. Ce bureau est dirigé par M. Depas, délégué officiel.

ÉCHOS

POUR LE COMMERCE FRANÇAIS : UNE HEUREUSE INITIATIVE

M. François Crozier, qui fut consul général de France en Belgique et est aujourd'hui, après de signalés services rendus à la cause nationale, ministre plénipotentiaire et attaché commercial de France en Suisse, vient de réaliser une heureuse initiative dont le commerce français tout entier peut attendre les plus brillants résultats.

D'accord avec la direction des expositions au Ministère du Commerce et aussi avec l'office national du commerce extérieur, M. Crozier a créé et mis au point le O. C. F. E. S. : lisez Office Commercial Français en Suisse.

Il s'agit, dit l'Agence Paris-Télégrammes, d'une organisation complètement nouvelle fonction-



L'AFFAIRE MALVY. — La première audience de la Haute-Cour. — M. Antonin Dubost, président du Sénat, lisant le procès-verbal de la séance de la Chambre au cours de laquelle fut décrétée la mise en accusation de M. Malvy.

nant en Suisse pendant la guerre, dans le but de faire par des expositions renouvelées chaque saison, une concurrence directe aux produits allemands.

L'office ne s'adresse, bien entendu, qu'au commerce Suisse et non pas aux particuliers. On évite ainsi la concurrence au négoce local que l'organisation créée peut au contraire ravitailler pour les articles dont la sortie de France est autorisée.

Nous croyons savoir que l'office commercial Français en Suisse commencera à fonctionner régulièrement dans les premiers jours de février.

Sa première manifestation aura lieu à Zurich et consistera en la présentation des industries diverses comprenant, notamment, les articles de Paris : la maroquinerie, la ganterie, la tabletterie,

les bijouteries vraie et fausse et quelques spécialités du commerce français.

Et cette façon de concurrencer, à deux chez elle, la marchandise allemande, est bien çaise, ce qui constitue déjà un premier succès.

UN FAIT INDÉNIABLE

Partout où se réunit le monde élégant, facile de reconnaître les jolies femmes, qui usent du *Véritable Lait de Ninon* de la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4 Septembre, Paris, elle toutes les épaules, le cou, les bras d'une blancheur, que seul peut donner ce merveilleux bienfaisant lait. De même toutes celles qui usent de l'*Anti-Bolbos*, cet ennemi des points, se reconnaissent par la finesse de la peau, l'éclat du teint si souvent rembruni par ces taches. On le trouve à la Parfumerie Exotique, 26, rue du 4 Septembre, Paris.

SITUATION D'AVENIR :

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, boulevard de la Chapelle, Paris.

Pour devenir **PARFAIT PIANO** SINA
Cours de PIANO SINA
80 leçons par correspondance, supprime l'étude qui donne sûreté au jeu d'un véritable artiste. Enseigne en quelques leçons plus que des années d'étude. Ces leçons seront le rayon qui éclaire et ouvre de larges horizons. L. DUBOIS, 100, rue de la Chapelle, Paris.
COURS SINAT D'HARMONIE (très complet)
EXPLIQUE TOUT. FAIT TOUT COMPRENDRE. Cours 100 degrés, par correspondance. Professeur, DIPLOMÉ, PIANO, JAZZ.
Demandes Programme et Prospectus gratuits et francs. Cours SINAT, bureau N. Carrel, Odéon, 1, Paris.

Anémiés, Convalescents
GLOBÉOL
Augmente la force de vie
F^o 720. — Labor. 2, Rue de Valenciennes, Paris

LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE



UNIVERSEL



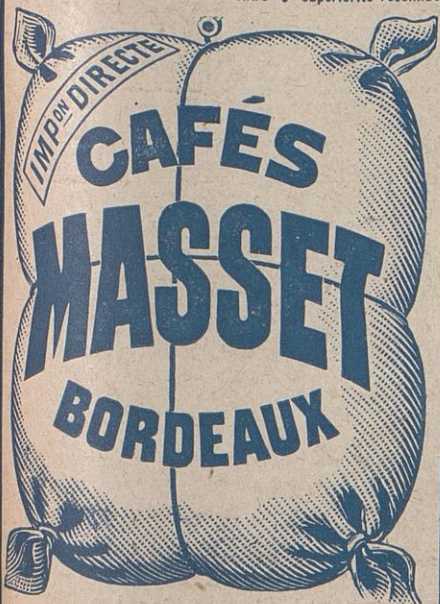
EN ITALIE. — Officiers en observation au sommet d'un pic de la région du mont Tomba.

VIN GÉNÉREUX
TRÈS RICHE
EN QUINQUINA

BYRRH

SE CONSOMME
EN FAMILLE
COMME AU CAFÉ

★ Pour avoir toujours
du Café Délicieux ★



Grande Cafétérie MASSET
138, 140, 142, Rue Ste-Catherine. — BORDEAUX
Prix des CAFÉS MASSET Torréfiés

QUALITÉS	les 2 k. 500 Franco Gare	les 4 k. 500 Franco Gare
1 Mélange MASSET Extra-supér	16' »	28' 90
2 Mélange MASSET Grand aroma	18' »	32' 40
1 Mélange MASSET Excellence...	20 50	36 90

Expédition dans toute la France, FRANCO port et emballage, contre mandat-poste, par colis postaux de 2 k. 500 et 4 k. 500.

AU BON MARCHÉ

Maison A. BOUCICAUT

PARIS

MAISON de CONFIANCE vendant le MEILLEUR MARCHÉ du MONDE ENTIER

Lundi 4 Février
et jours suivants

BLANC

TOILES, TROUSSEaux
Linge de Table, Layettes, Bonneterie, etc...

VITTEL

"GRANDE
SOURCE,"



EAU DE TABLE
ET DE RÉGIME
des ARTHRITIQUES

JUBOL

Eponge et nettoie l'Intestin
Evite Entérite, Glaïres, Obésité
2, Rue de Valenciennes, Paris. — La boîte 5 fr. 80.

SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le PÉTROLE HAHN

(En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, Fabricant, LYON)

Folie d'Opium
PARFUM EXTRA ENIVRANT



RAMSÈS
CAIRE - PARIS

EN VENTE DANS LES
GRANDS MAGASINS & PARFUMERIES

Vous obtiendrez le maximum de récolte dans vos jardins en suivant les conseils de **L'ALMANACH DU JARDINIER** envoyé à tous gratuit et franco par **CH. LEMAIRE**, grainier, 103, Boulevard Magenta, PARIS.

TIMBRES POUR COLLECTIONS
PRIX-COURANT GRATIS
Achat de Collections
Théodore CHAMPION
13, rue Drouot, Paris



Les précieuses qualités antiseptiques et détersives du

Coaltar Saponiné Le Beuf

en font un produit de choix pour tous les usages de la Toilette journalière, en particulier, comme

Dentifrice pour nettoyer et assainir la bouche et la gorge, calmer les gencives douloureuses, raffermir les dents déchaussées, etc.

Un essai de quelques jours suffit pour démontrer cette action bienfaisante due, non seulement à ses propriétés **antiseptiques** incontestables qui détruisent les ferments putrides, mais encore à ses qualités **détersives** (Savonneuses), qu'il doit à la **Saponine**, savon végétal qui complète d'une façon si heureuse les vertus de cette préparation unique en son genre.

Se méfier des imitations que la vogue de ce produit bien français a fait naître.

SE TROUVE DANS LES PHARMACIES

CH. HEUDEBERT

SES DÉLICIEUSES FARINES ET FLOCONS DE LÉGUMES CUIITS ET DE CÉRÉALES ayant conservé arôme et saveur.
PRÉPARATION INSTANTANÉE de Potages et Purées, Pois, Haricots, Lentilles, Crèmes d'Orge, Riz, Avoine.

EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRE (Seine).

DEMANDEZ UN

DUBONNET

VIN TONIQUE AU QUINQUINA

ALCOOL de MENTHE DE

RICQLÈS

Produit hygiénique indispensable
Le meilleur et le plus économique des Dentifrices.

Exiger du RICQLÈS

L'HIVER Le plus puissant médicament.

Gout excellent - Bonne Digestion

C'est la **MORUBILINE**

en Gouttes concentrées et filtrées.

Convalescents, Anémiques, Tousseurs, Bronchitiques, Tuberculeux, etc.

1/2 flacon 3.50. Flacon 6 francs franco poste. Notice gratuite.

PHARMACIE du PRINTEMPS, 32, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

ROSELILLY

du Docteur CHALK

Poudre de Riz LIQUIDE

ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR

avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau.

Flacons à 4 fr. et 6 fr. **Ph. DETCHEPARE, à Biarritz.**

L. PERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.

VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

DUPONT Tél. 818-67

Maison fondée en 1847. Fournisseur des hôpitaux

10, rue Hautefeuille, PARIS (8^e)

Tous articles pour blessés, malades et convalescents

MATELAS ET COUSSINS en caoutchouc, à air ou à eau de toutes formes et dimensions

LA REVUE COMIQUE, par Jehan Testevuide



Un bleu de la classe 18 (encore au dépôt);

Un ancien de la classe 17, six mois de front, une blessure, une citation;

Médecin aide-major de 2^e cl.;

Fourgonnier;

Monsieur le commissaire militaire de la gare régulatrice;

Poilu au crâneau;

M. de St-Machin, Brigadier-Fourrier au 8^{me} chasseurs à cheval;

Section de Munitions d'artillerie;

Un pépère des vieilles classes...

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS de fournitures photographiques. Exiger la marque.

CORS AUX PIEDS
Suppression radicale en 6 jours par le **TOPIQUE des CHARTREUX**
PRIX 1^{fr}.60
VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Le plus grand choix de **BRACELETS-MONTRES**
CADRANS RADIUM & VERRES INCASSABLES
:: Bijouterie actualités ::



Les célèbres Chronomètres **Maxima**, **La Nationale**, **Le Chronocoq**.
Demandez le dernier catalogue complet illustré de **Edouard DUPAS** Comptoir National d'Horlogerie à BESANCON MAISON FRANÇAISE

Maux de Tête, Névralgies, Grippe, Influenza
Aspirine
"USINES du RHÔNE"
LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS... 1 fr. 50
LE GACHET DE 50 CENTIGRAMMES... 0 fr. 20
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

LE VÉRASCOPE RICHARD

10, RUE HALÉVY (OPÉRA).

Demandez 25, rue Mélingue PARIS.

BOUSQUIN "SON TAPIACA AU CACAO"
Déjeuner réconfortant donne une crème exquise (sans sucre). Échant. 50c.

MESDAMES
Les Véritables CAPSULES des **D^{rs} JORET & HOMOLLE**
Guérissent Retards, Douleurs, Régularisent les Époques.
Le 7.4501^{re} Ph. SÉGUIN, 165, rue St-Honoré, Paris.

Au Fidèle Berger CADEAUX
Paris, 9, Boul'd de la Madeleine

GLYCOMIEL
Gelée à base de Glycérine et de Miel anglais, sans huile ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à votre visage sa fraîcheur: restez belle en dépit des Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau.
Grand Tube 1^{fr}.60 franco timbres ou mandat.
Paris, 37, Faub. Poissonnière, Paris.

ASTHME
REMEDE EFFICACE **ESPIC**
Cigarettes ou Poudre
Tous Ph. - Exiger signature J. ESPIC sur chaque cigarette

CHAUSSÉZ-VOUS CHEZ TOMMY
1, RUE DE PROVENCE
81, Passage BRADY - 23, Rue des MARTYRS

MAXIMA

ACHÈTE **BIJOUX** TÉLÉP. GUT. 14-50
3, RUE TAITBOUT

ANTIQUITÉS
AUTOS (DE MARQUES)

OBJETS D'ART
& D'AMEUBLEMENT

MAXIMUM

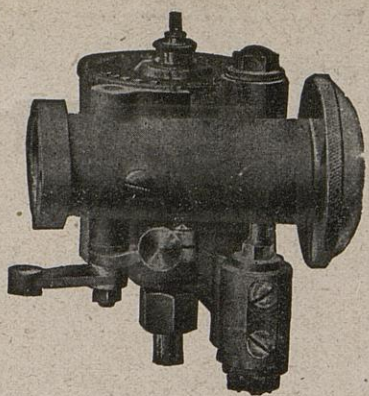
Les Parfums d'ERNEST COTY

Echantillon : 3^{fr}.75
EN VENTE PARTOUT
GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

SAVON DENTIFRICE VIGIER
Le Meilleur Antiseptique. 31, Pharmacie, 12, rue Bonne-Nouvelle

AVARIE GUERISON DEFINITIVE
SÉRIEUSE, sans rechute possible par
COMPRIMÉS de GIBERT
606 absorbable sans piqure
Traitement facile et discret même en voyage
La Boîte de 40 comprimés 7 fr. 75 franco contre mandat (nous n'expédions pas contre remboursement).
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne - MARSEILLE
Dépôts à Paris : Ph. Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo
Planche, 2, rue de l'Arrière.

L'application du CARBURATEUR ZÉNITH



à la PRESQUE TOTALITÉ des
AVIONS MILITAIRES leur a
donné les qualités qu'ont les milliers de
voitures qui sont munies de cet appareil
scientifique :: : : ::

Société

du Carburateur ZÉNITH

Siège social et Usines :
51, chemin Feuillat, à LYON
Maison à Paris :
15, rue du Débarcadère

USINES ET SUCCURSALES :
Lyon, Paris, Londres, La Haye, Milan,
Détroit, New-York, Turin, Genève.

Le Siège social de Lyon répond par
courrier à toute demande de renseigne-
ments d'ordre technique ou commercial.
Envoi immédiat de toutes pièces.



**Tous les Amputés
marchent !...**
sans gêne ni fatigue
avec la nouvelle JAMBE ARTIFICIELLE

"LA FRANÇAISE"

Nom et Modèle
déposés.



Créée par des Français.
Exécutée dans des ateliers
français.

La plus légère, la plus robuste, la plus perfectionnée des
jambes artificielles.

Bien supérieure aux jambes dites "américaines" dont elle
a toutes les qualités sans en avoir les défauts.

Convient à tous les amputés, quelle que soit leur profession.

C'est, pour un prix normal, un véritable appareil de luxe,
moderne, scientifique et pratique par excellence, et marquant
un progrès indiscutable sur tous les appareils en usage.

Munis de "LA FRANÇAISE" les amputés, même
de cuisse, marchent en articulation libre, s'asseyent et se
relèvent sans actionner aucun mécanisme.

Ils se meuvent sans fatigue dans un équilibre absolu, et
peuvent se livrer, en pleine liberté d'esprit, à des exercices
tels qu'équitation, bicyclette, etc.

La perfection de son principe, le fini de sa construction, sont
tels que la Jambe artificielle "LA FRANÇAISE"

est garantie cinq ans.

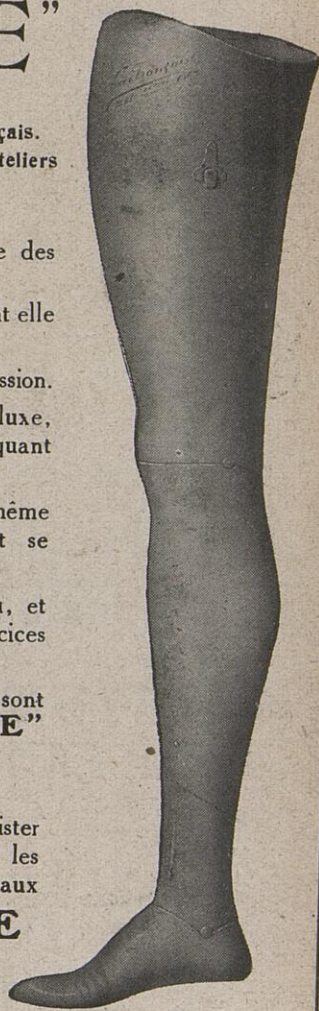
Tous les amputés, anciens ou récents, ont intérêt à assister
aux démonstrations de ce nouvel appareil, qui ont lieu tous les
jours, même dimanches et fêtes, de 9 heures à 7 heures, aux

Etablissements A. CLAVERIE

234, Faubourg Saint-Martin, PARIS

(angle de la rue Lafayette), Métro Louis-Blanc

ou à demander par correspondance la brochure *la Française*, adressée gratuitement sur
demande.



IL EST DÉMONTRÉ

PAR L'ANALYSE CHIMIQUE
QU'UNE CUILLERÉE A CAFÉ } DOSE MOYENNE
OU CINQ COMPRIMÉS }

d'ASCOLÉINE

RIVIER

équivalent à ½ litre de la meilleure
HUILE de FOIE de MORUE
très coûteuse en ce moment

L'ASCOLÉINE RIVIER
se présente sous trois formes

EN HUILE (SANS GOUT DESAGREABLE) POUR LES ADULTES
EN COMPRIMÉS (VÉRITABLES BONBONS) POUR LES ENFANTS
EN AMPOULES INJECTABLES (ACTION TRÈS RAPIDE).

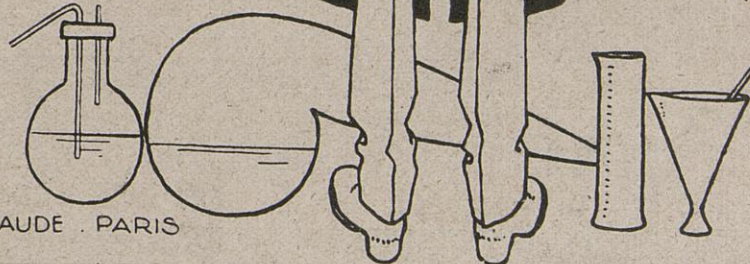
Elle remplace donc avantageusement
L'HUILE DE FOIE DE MORUE DANS TOUS LES CAS..

TOUTES PHARMACIES. OU A DÉFAUT CHEZ M^r HENRI RIVIER. 26 & 28 RUE S^t CLAUDE. PARIS

5 grammes ASCOLÉINE RIVIER
= 500 grammes d'HUILE de FOIE
de MORUE !!!

C. Q. F. D

500
149
7.4



SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUD & C^{ie}
Dépuratif par excellence

POUR LES ENFANTS POUR LES ADULTES



Dans toutes les Pharmacies.

SIROP DE RAIFORT IODÉ
DE GRIMAUD & C^{ie}

VENTE EN GROS
8, Rue Vivienne, PARIS.

VIN de PHOSPHOGLYCERATE de CHAUX
DE CHAPOTEAUT.
FORTIFIANT STIMULANT

Recommandé spécialement aux
CONVALESCENTS,
ANÉMIÉS,
NEURASTHÉNIQUES,
Etc., Etc.



Dans Toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS:
8 RUE VIVIENNE, PARIS.



le Lilas

DE
RIGAUD
PARFUMEUR
16, RUE DE LA PAIX
PARIS

Le Plus Puissant Antiseptique
NON TOXIQUE

ANIODOL

(INTERNE) FERMENT INTESTINAL (INTERNE)
GUÉRISON CERTAINE DES
Entérites
Troubles gastro-intestinaux
Diarrhée infantile, Fièvre typhoïde
Tuberculose et toutes Maladies infectieuses.

Dose: 50 à 100 gouttes par jour en deux fois, dans une tasse de tisane après les repas.
PRIX: 3'90 le Flacon. — DANS TOUTES LES PHARMACIES.
Renseignements et Brochures: Sté de l'ANIODOL - 40, Rue Condorcet, PARIS.

Soignez vos Convalescents
Soutenez les Blessés
Conifiez les Affaiblis

Par le **VIN AROUD**
VIANDE - QUINA - FER
Paris, Rue de Richelieu, 28 et toutes Pharmacies.

REMÈDE D'ABYSSINIE
EXIBARD
en Poudre, Cigarettes, Tabac à fumer
Soulage instantanément
L'ASTHME
H. FERRÉ, BLOTTIÈRE & C^{ie}
28, Rue Richelieu, PARIS.

E. VILLIOD
DÉTECTIVE
37, Bd Malesherbes, Paris



Enquêtes - Recherches
Surveillances
Correspondants dans le Monde entier.

JE GUERIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois, Spécialiste
30, Faubourg Montmartre, 30, Paris (11e) 1er étage.
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.

Machines à coudre **SINGER**



Siege Social
102, rue Beaumartin
PARIS

Comment Bichara Les Parfums BICHARA
se trouvent partout
BICHARA
PARFUMEUR SYRIEN
10, Chaussée-d'Antin, PARIS
Téléph: Louvre 27-95

LIVRES anciens et modernes. ACHAT AU COMPTANT
Bulletin périodique franco contre 0 fr. 50.
LIBRAIRIE VIVIENNE, 12, rue Vivienne, Paris.

OBÉSITÉ
LIN-TARIN
CONSTIPATION

Piolet SAVON ROYAL
PARIS THRIDACE
PARIS SAVON VELOUTINE
Recommandés par les médecins d'Hygiène de la Peau et Beauté de l'Homme

RHUM ST-JAMES



RHUM
PLANTATIONS
ST-JAMES

RHUM
des Plantations
SAINT-JAMES

Les Plantations St-James doivent leur vieille réputation dans les Antilles à leurs Rhums placés au premier rang par leur essence et leur arôme.

The St-James Plantations owe to the superior quality of their rhums the old established reputation in which they are held in the West Indies.

SEUL IMPORTATEUR
FRANCKY, St-James Antilles
ST-JAMES - GUYANNE - FRENCH GUIANNA
HARVILLE, SUP. DIST. L'ARCADE

Porte-Plume Ideal Waterman

LE CADEAU LE PLUS APPRÉCIÉ

MODÈLE "REGULIER" le plus simple
MODÈLE "SAFETY" se porte dans toutes les positions
MODÈLE P. S. F. à levier et à capuchon de sûreté.

En Vente dans toutes les Bonnes Maisons et chez
KIRBY, BEARD & C^o L^a
Catalogue Spécial 72 franco 5, Rue Auber, Paris.

« St James
ce prestigieux pays des Antilles est le lieu
d'origine des premiers Rhums du Monde

URODONAL

évite l'artério-sclérose

Le signe de la tem-
porale indique
le début de l'artério-
sclérose.

Recommandé
par le
Professeur Lancereaux
Ancien Président de l'Académie de Médecine,
dans son Traité de la Goutte.

Communications :
Académie de Médecine (10 Novembre 1908)
Académie des Sciences (14 Décembre 1908)

Hors concours
San Francisco 1915

Établissements Chatelain, 2, rue
de Valenciennes, Paris-10^{me} — Le
flacon d'Urodonal, franco 8 fr; les
trois flacons (cure intégrale), franco
23 fr. 25. — Envoi sur le front.
Pas d'envoi contre remboursement.



On a l'âge de ses artères; conservez vos artères jeunes avec
l'URODONAL, vous éviterez ainsi l'artério-sclérose, qui dur-
cit les parois des vaisseaux, les rendant semblables à des
tuyaux de pipe, c'est-à-dire friables et rigides.

L'OPINION MÉDICALE:

« L'indication principale dans le traitement
de l'artério-sclérose consiste avant tout à em-
pêcher la naissance et le développement des lésions
artérielles. A la période de presclérose, l'acide
urique étant le seul facteur d'hypertension on
devra avant toute autre chose lutter énergique-
ment et fréquemment contre la rétention
d'acide urique dans l'organisme en em-
ployant l'URODONAL. »

D^r FAIVRE
Professeur de Clinique interne à
l'Université de Poitiers.

« Partout où il peut exister, l'acide
urique ne saurait tenir contre cet éner-
gique dissolvant et mobilisateur qu'est
l'Urodonal. Celui-ci le chasse de
partout: des fibres musculaires, des
parois digestives qu'il alourdit, comme
des tuniques vasculaires artérielles
qu'il incruste, du derme qu'il empâte,
comme des alvéoles pulmonaires et
des éléments nerveux qu'il imprègne.
D'où l'on voit la multiplicité d'effets
bienfaisants résultant du lavage de
l'organisme qui, lui seul, résume et
concrète tant d'indications thérapeu-
tiques. Qu'on ait pu autrefois le dis-
cutter, c'est fâcheux; il ne semble plus
possible, à notre époque, d'en mécon-
naître et d'en contester la valeur. »

D^r BETTOUX,
de la Faculté de Médecine de Montpellier.

**L'URODONAL nettoie le rein, lave le foie et les articulations,
dissout l'acide urique, active la nutrition, et oxyde les graisses.**

**Hygiène
de la femme**

GYRALDOSE

La Gyraldose est l'antiseptique idéal pour
le voyage. Elle se présente en comprimés stables
et homogènes. — Chaque dose jetée dans deux
litres d'eau chaude donne la solution parfumée
que la Parisienne a adoptée pour les soins de sa
personne (matin et soir).

L'opinion médicale :
« La Gyraldose, dont la réputation mondiale s'accroît
tous les jours, ne saurait vraiment, on en conviendra trouver
de rivale. Dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici,
il est, en effet, impossible de rencontrer une association à la
fois aussi complète et aussi judicieuse de tout ce qui était
ici nécessaire. » **D^r DUTRE**,
de la Faculté de Médecine de Bordeaux.

La boîte, franco 5 fr. 30; les quatre, franco 20 fr. La
grande boîte, franco 7 fr. 20; les
trois, franco 20 francs. Usage
externe.

Établissements Chatelain, 2, rue
Valenciennes, Paris, 10^e et ttes phie

Grace à l'exquise Gyraldose
votre visage, un peu blafard
— réalité que sera l'Art
— prendra le rôle de la Rose.

VAMIANINE

Avarie, Tabes, Maladies de la Peau

**Nouveau produit
scientifique non
toxique, à base de
métaux précieux
et de plantes
spéciales.**

Toutes pharmacies et
Établissements Chate-
lain, 2, rue Valenciennes,
Paris, franco 11 francs.

Il sera remis sur
toute demande et à
tout acheteur la bro-
chure :

**MÉDICATION
PAR LA VAMIANINE,**

**Acné
Psoriasis
Eczéma
Ulcères**

La Vamianine
est un dépurateur
intense du sang
qui, dans les
affections cutanées,
agit avec
une remarquable
efficacité.

L'OPINION MÉDICALE
« Ce qui est absolument démontré, c'est que, même employée seule au cours des
manifestations primaires et secondaires de la syphilis, la Vamianine donne des
résultats comme jamais les médecins qui l'emploient n'en auront auparavant
constaté dans leur pratique spéciale. »

D^r RAYNAUD,
Ancien médecin en chef des Hôpitaux militaires.



Vision d'Orient
 PARFUM DE
GUELDY
 PARIS

EN VENTE PARTOUT et chez MM. P. THIBAUD & C^{ie} Concessionnaires Généraux pour la France. — 7 et 9, Rue La Boétie. PARIS